

Connaissances Utiles.

Que le pauvre apprenne à gagner, le riche à dépenser.

PHYSIQUE ET ASTRONOME UVELLES.

Mais l'année n'est pas finie... Mais ne surral-je pas à une illusion semblable à celle que l'on éprouve lors-

qu'il est très vrai, qu'il ne l'ogar les choses que par la première impression que nous en recevons, nous devons croire que nos sensations immédiates dans l'espace, et que ce sont les autres qui nous trompent.

et ce sont les astres qui se meuvent autour de la terre, il l'ordre que ces corps, dont la plupart sont immensément éloignés de nous, ont des vitesses telles qu'il peine l'esprit peut les concevoir.

Et toutes ces raisons, on ne peut, sans absurdité, se refuser à admettre que la terre occupe au centre de l'univers.

Des propriétés astronomiques du mouvement de la terre et de ses directions.

La terre, en tournant sur son axe dans l'espace de vingt-quatre heures, présente à nos yeux des objets diffé-

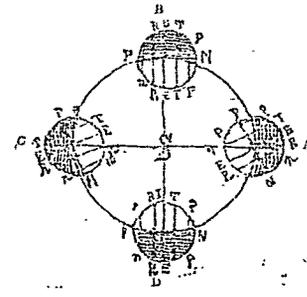
rents. Cette course est semblable à celle que décrivent les astres placés sur elle, mais on peut les regarder comme des points au centre de la terre, c'est-à-dire à la ligne fictive qui passe par les pôles et autour de laquelle s'exécute le mouvement diurne.

On parvient les astres à se représenter ce mouvement, en faisant circuler un point quelconque de l'espace sur une surface plane.

Quand la terre est en A, le pôle boréal se présente vers le soleil, et même le montre la figure suivante, dans laquelle P désigne le pôle boréal, N le pôle austral, et SA la direction des rayons du soleil.

On peut regarder le globe que la lune décrit autour de la terre comme un cercle inscrit de ABCD, dont le centre est en C.

La terre est en A, le pôle boréal se présente vers le soleil, et même le montre la figure suivante, dans laquelle P désigne le pôle boréal, N le pôle austral, et SA la direction des rayons du soleil.



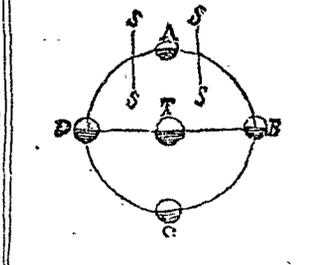
P. N., sans cesse d'être oblique au plan de l'équateur, est perpendiculaire à la direction des rayons du soleil. Alors le jour est égal à la nuit pour toute la terre.

Les cercles TA, RR s'appellent les tropiques; ils sont désignés de l'équateur de 23° 28' 30". TT, situé dans l'hémisphère boréal, est le tropique du cancer. RR, situé dans l'hémisphère austral, est le tropique du capricorne.

Un pôle, on voit le soleil pendant six mois d'été, et on en est privé pendant six autres mois.

Des satellites. Comme la terre ne cesse pas d'être accompagnée par la lune, il faut nécessairement qu'elle ait d'autres satellites.

Des phases de la lune.



On peut regarder le globe que la lune décrit autour de la terre comme un cercle inscrit de ABCD, dont le centre est en C. La terre est en A, le pôle boréal se présente vers le soleil.

Tribune Publique.

Au pays de qui que la bon honneur avoit, L'esprit d'ancien par complément avoit.

et il n'y a pas de doute, sans réponse de la part de L. M. qui se pense ne voudrait pas par respect pour lui-même, s'abstenir un plus que moi, à faire l'éloge de la nature, consensuel L. G. n'aurait pas l'air de tout du célèbre Sanguin, les feuilles qu'il faudrait faire paraître ceux que son sublime art et ses talents ont su faire naître, pour établir sur des données solides, la noblesse de notre homme, ses qualités, et capacités, ainsi que l'étude toute particulière, que j'ai faite de ses expressions de caractère, par petites insinuations, dans un ouvrage, qui se croit l'épître de la médecine, et du conseil de Dorchester, se soit glorie de posséder un suprême degré, pour se défendre et acclamer son dire, qui ont la hardiesse de lui dire la vérité, sous la sanction des connaissances, et des talents, je l'avoue franchement, au-dessus des forces et facultés d'un pauvre cultivateur comme moi, pour lui laisser dans toute la gloire et le mérite à notre digne conseiller L. G. si fécond en vues et en tours de passe passe, ainsi laissez-le dans sa gloire et venons aux faits.

Je vous dirai Mr. l'Éditeur que je lis en fumant ma pipe, les gazettes, le soir après ma journée; j'y ai vu, et posé dans ma tête, nombre d'articles sur notre route, les uns citent des faits et des observations de nos savants, d'autres ne disent rien d'intelligible sur la question, d'autres enfin sont perdus dans le détail, et trop faibles, tels que ceux de L. G. pour en parler. J'ai néanmoins à débrouiller dans ce langage de sottises, la vérité, qui est que notre honorable conseiller L. G. se sera vu, veulent sans raison à l'exemple de son grand Poulet je pense, sacrifier par eux, secrets, et forces, les intérêts d'une grande majorité, et espérer d'être admis à parler sur notre route, comme les procédés contradictoires des meneurs de notre conseil sur cette question, le prouvent assez.

On en sommes nous donc satisfaits, nous pauvres habitants! à quel nous en tenir! que faire pour nous défendre contre les turpitudes des corbeilles d'un corps duquel dépendent les intérêts et besoins d'un peuple honnête? Jusqu'à quand la minorité, par ses vues, favorise-t-elle la loi de l'ignorance? D'autres cultivateurs serons-nous donc toujours tondues et vendus par nos petits grands hommes.

Lothièvre, 27 Mai, 1812. N. B.—Nous demandons tout simplement, et honnêtement, un examen franc de notre route, par un ou deux personnes honnêtes, dévouées, au-dessus de toutes intrigues et corruptions. Voilà cependant, ce qu'on nous refuse, en nous lançant par le nez des bordées de gros mensonges et injures, et pour ce qui emprunte jusqu'à la plume vénale d'un certain Paris Jean, qui nous a écrit une requête à travers nous, dans un style aussi dur, aussi croche que nos yeux. Qu'il cesse donc chez lui de tout petit jour; Mlle. C... ne lui fera pas plus les beaux yeux, pour avoir montré au public son bel esprit, elle trouvera sans doute comme bien d'autres que tout cela sent trop le moi.

Monsieur. Quoique je sois convaincu que je suis bien moins habile à manier une plume que ma charue, j'espère néanmoins que vous ne refuserez pas de donner place dans votre feuille à l'éloge de nos cultivateurs, et pour moi je vous en prie, et vous en remercie.

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, JEUDI 2 JUILLET 1812.

Fantaisies, REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANCANS. Qui lit aime bien à lire.

J'ai mis l'opinion publique à très plus unanime sur les faits et gestes d'un conseil administrant qu'elle ne l'est sur ceux du conseil de ville; il n'y a pas deux avis là-dessus et tous les partis s'accrochent à se rejeter pour exprimer le plus vif mécontentement. On croyait qu'il était impossible de réunir tout le monde, et bien, notre conseil a fait l'impossible; c'est toujours quelque chose. Avons cependant qu'il a fait à la ville une liaison triste d'âme; dettes, taxes et vexations, lien et t. l'ouvrage qu'elle légua à sa mort; nous plus.